

l'UQAM

hebdo

La vie étudiante reprend du poil de la bête

On n'avait pas vu ça depuis longtemps à l'UQAM, une cascade d'assemblées générales d'étudiants, mobilisant jusqu'à 1 000 participants. Le 31 janvier, par exemple, l'AGEUQAM faisait salle comble au Alfred-Laliberté. Le lendemain, les étudiants des sciences de la gestion remplissaient le Marie-Gérin-Lajoie. Le 3 février, l'AGEUQAM convoquait une assemblée spéciale à laquelle assistaient quelque 1 200 étudiants. Le 9 février, nouvelle assemblée de l'AGEUQAM, cette fois à l'église Saint-Louis-de-France. Environ 1000 étudiants y étaient.

Il n'y a pas six mois, tout le monde parlait de l'apathie des étudiants au Québec. Le ministre de l'Éducation, M. Camille Laurin, dans une conférence de presse au mois d'octobre, déplorait la démobilitation étudiante. En présentant un avant-projet de politique de "vie étudiante", il voulait, disait-il, redonner une force et une voix au monde étudiant, pour qu'il reprenne la place perdue au sein des institutions et de la société en général.

Maintenant réveillés, les étudiants de l'UQAM n'en forment

pas pour autant un bloc monolithique. Deux grandes tendances se dessinent: d'un côté, l'AGEUQAM qui se veut le porte-parole de l'ensemble des étudiants et qui a voté le débrayage en début de février pour appuyer le Front commun syndical; de l'autre côté, le regroupement des associations d'étudiants en sciences de la gestion qui ne veulent pas débattre du Front commun et ne veulent rien savoir d'une grève à l'UQAM.

Lors de l'assemblée qu'ils tenaient le 1er février, les étudiants des associations accréditées en sciences de la gestion (administration, sciences comptables, urbanisme) affirmaient leur position face aux événements par la résolution suivante: "Nous réitérons notre désaffiliation de l'AGEUQAM, association non reconnue; nous n'appuyons pas la grève du front Commun Syndical; nous entendons prendre des mesures nécessaires afin que l'UQAM reste accessible aux employés et étudiants; nous affirmons l'unité des étudiants des modules de la famille des Sciences de la gestion contre les agissements de l'AGEUQAM".

L'AGEUQAM, pour sa part, au cours de l'assemblée spéciale du 9 février, adopte cette résolution "L'AGEUQAM participe et mobilise:

- pour la journée d'action-solidarité, le jeudi 10 février;
- pour qu'une manifestation soit organisée, le mardi 15 février, pour dénoncer l'attitude gouvernementale dans le présent conflit, ainsi que la répression qui sévit;
- pour qu'un comité soit élu afin d'organiser des journées de piquetage dans les diverses institutions en grève."

L'AGEUQAM, a par ailleurs, reporté à une assemblée ultérieure une nouvelle proposition de grève générale en appui au Front commun.

H.S.

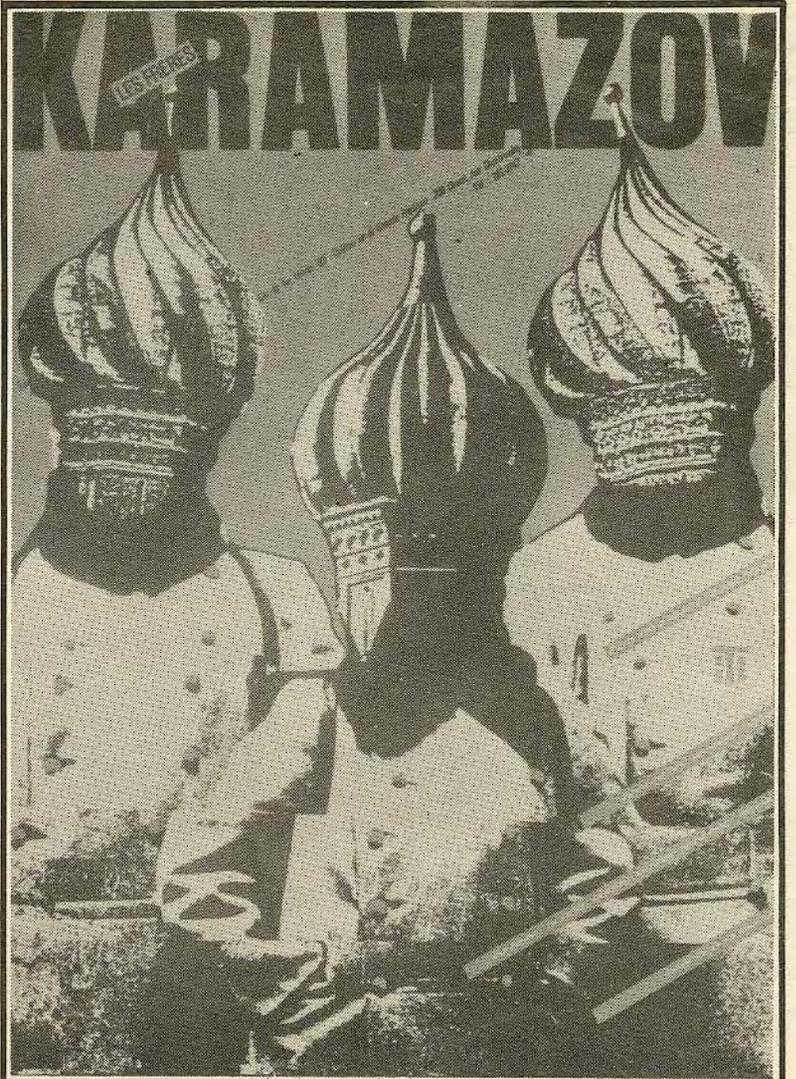
Animation culturelle

Pour les femmes de l'AFEAS, un certificat sur mesure

Quelque 70 femmes venues des quatre coins du Québec, toutes membres de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFEAS), sont inscrites à un programme de certificat en animation culturelle conçu et adapté à leur intention. Ce programme est dispensé par le module d'animation et recherche culturelles, conformément aux dispositions du Protocole d'entente conclu au printemps dernier entre l'UQAM et l'AFEAS.

L'expérience vécue dans ce cadre par le premier contingent d'étudiantes s'est avérée concluante. C'est pourquoi les parties signataires ont choisi de souligner l'inscription d'un deuxième groupe d'étudiantes à ce programme. Ce type de collaboration entre l'Université et un organisme d'éducation populaire constitue, semble-t-il, un précédent intéressant. Tel est l'avis de M. Paul R. Bélanger, directeur du module et professeur au département de sociologie.

Il estime que cette démarche éducative revêt un caractère exemplaire à maints égards. D'abord, parce qu'elle représente une formule intermédiaire entre, d'une part, le cheminement individuel prévu aux programmes réguliers et, d'autre part, les activités habituelles de type services à la collectivité qui ne sont pas créditées. En effet, comme les étudiantes



La scénographie, une poésie de formes

— page 7

- Le SPUQ et le Front commun
- SEUQAM et proposition de grève générale

— page 5

L'injonction contre le piquetage

Vendredi, 11 février, l'Université a demandé le renouvellement de l'injonction émise par le juge James Hugessen le 2 février dernier.

On sait que l'injonction vise au premier chef l'AGEUQAM, mais elle ordonne à toute personne ou groupe de permettre les libres

accès aux pavillons et établissements de l'UQAM; de s'abstenir d'intervenir afin d'intimider, menacer, opprimer ou molester toute personne voulant entrer ou sortir des pavillons; de cesser immédiatement toute forme d'obstruction sur et autour des pavillons de l'Université.



Dans l'ordre habituel: M. Paul R. Bélanger, directeur du module d'animation et recherche culturelles, le recteur M. Claude Pichette et Mme Christiane Bérubé-Gagné, présidente de l'AFEAS.

membres de l'AFEAS forment un groupe relativement homogène, elles peuvent faire valoir leurs exigences quant au choix des cours, quant à leur contenu, quant au type de pédagogie utilisé par les professeurs. Cela, tout en obtenant, sous forme de diplôme, la reconnaissance officielle de la formation acquise.

Par ailleurs, l'émergence de groupes sociaux et populaires dans divers domaines - santé, écologie, logement - laisse présager, estime M. Bélanger, des demandes relativement fortes en

(la suite en page 2)

Rôtisserie

Au Poulet Doré

340 est, rue
Sainte-Catherine
288-2441

près de Saint-Denis

Conseil d'administration

À sa réunion régulière du 25 janvier, le conseil d'administration a:

- procédé à l'ouverture (1) de 10 nouveaux postes de professeurs réservés pour le développement en fonction du plan triennal 82-85, (2) 10 nouveaux postes de personnel de soutien; (3) à la régularisation de postes de personnel de soutien (surnuméraires); autorisé 10 postes de remplacement des professeurs en perfectionnement et en sabbatique;
- autorisé la signature d'un protocole d'entente entre l'UQAM et l'UdeM relatif au "profil en muséologie";
- adopté les critères d'évaluation des centres régionaux;
- adopté le maintien du LARSI jusqu'au 31 mai 84;
- approuvé les recommandations de la commission des études concernant les nominations;
- levé la tutelle du département de kinanthropologie sous réserve de la nomination d'un directeur;
- procédé à l'attribution des congés sabbatiques, des congés de perfectionnement selon la clause 9,04 de la convention collective SPUQ-UQAM, et des congés de perfectionnement autres que ceux prévus selon la clause précitée, pour l'année 83-84;
- adopté les exigences de qualifications pour l'enseignement des chargés de cours pour 83-84;
- adopté une modification au calendrier universitaire 83-84;
- procédé à l'engagement de quatre

professeurs;
• adopté une résolution de remerciement à M. Yvon Pageau.

Comité exécutif

À sa réunion régulière du 25 janvier, le comité exécutif de l'UQAM a:

- autorisé la signature d'un protocole entre l'UQAM et la chorale de l'UQAM;
- autorisé la signature de protocoles d'entente relatifs aux boursiers de l'ACDI entre l'UQAM d'une part, et l'UQTR ainsi que l'UQAC d'autre part.

Au Centre de création et de diffusion en design

Le Centre de création et de diffusion en design de l'UQAM présente six activités au cours des sessions d'hiver et d'été.

- du 17 février au 6 mars, **Graphisme canadien**. Cette exposition commémore le 25^e anniversaire de la Société des graphistes du Canada;
- du 17 mars au 10 avril, **Affiches polonaises après la Seconde**

- **Guerre mondiale**. Exposition itinérante produite par le Centre;
- du 18 avril au 1^{er} mai, **Design diffusion pédagogique: projet des finissants**. Exposition des finissants en design de l'environnement et en design graphique;
- du 19 mai au 5 juin, **Architectures colombiennes, alternatives aux modèles internationaux**. Exposition itinérante conçue et réalisée par l'École Spéciale d'Archi-

ture de Paris;
• du 9 juin au 30 août, **Design diffusion UQAM**, Exposition synthèse des travaux réalisés en design à l'Université.

Les expositions se tiennent du mercredi au dimanche, de midi à 18 heures, au pavillon arts IV, situé au 175 avenue Président-Kennedy. Renseignements auprès de Madame France Vanlaethem, directrice du Centre, à 282-3929.

Pour les femmes de l'AFEAS, un certificat... (suite de la page 1)

animation sociale et culturelle; l'expérience en cours pourrait être reprise par d'autres organismes, et le programme de certificat, adapté à leurs besoins. Enfin, le Protocole UQAM-AFEAS indique selon lui que le module d'animation et recherche culturelle jouit encore d'une grande crédibilité, malgré son histoire récente mouvementée. À noter qu'une cinquantaine d'étudiants réguliers sont également inscrits à ce programme, tandis que 150 autres

suivent le cheminement prévu au baccalauréat.

Le programme destiné aux membres de l'AFEAS reprend plusieurs éléments du programme régulier: cours sur les théories de la culture et l'animation culturelle, sur les méthodes et techniques d'intervention collective et d'animation de groupes, sur les outils culturels et la gestion des organismes. Cependant, les professeurs qui dispensent

ces cours adaptent leur contenu, la pédagogie et les horaires au vécu des étudiantes. Ils tiennent compte du fait que les animatrices sont des femmes oeuvrant auprès de groupes de femmes, et que celles-ci sont aux prises avec les multiples tâches de la vie quotidienne.

Soulignons que l'AFEAS compte quelque 35 000 membres à travers le Québec. Son objectif premier est d'améliorer les conditions de vie des femmes en les

outillant pour qu'elles prennent leurs responsabilités sociales, revendiquent leurs droits, s'impliquent dans leur milieu.

C'est dans cette optique que le programme de certificat en animation culturelle leur est dispensé, dans cette optique que le Protocole UQAM-AFEAS a été signé. Lequel Protocole, de l'avis des personnes responsables, contribue de façon significative à la relance du module.

C.G.

lettres à l'uqam

Grief contre un chargé de cours en science politique

Au module de science politique, on est en train de monter un grief pour le congédiement d'un chargé de cours dont la pédagogie, les exigences et les relations interpersonnelles sont vigoureusement contestées.

Les faits se résument à ceci: le 26 janvier, un groupe d'étudiants formé de représentants d'un comité de grief s'est présenté au cours "Introduction à la méthode en science politique" (POL-3310-02) pour nous exposer les faits relatifs à la cause. Selon le porte-parole du groupe, au cours POL-3310-03 on a dû scinder le groupe de 150 étudiant(e)s en trois groupes. La troisième formation était sous la charge de l'enseignant contesté. Suite à la demande expresse des enseignant(e)s présent(e)s de se répartir les étudiant(e)s ont refusé prétextant la réputation du chargé de cours. On a donc imposé un scindage obligatoire par l'intervention d'une tierce partie qui a de plus proposé aux insatisfaits de poser un grief à l'endroit du chargé de cours. Les étudiant(e)s ont formé ce comité et refusé de participer aux cours.

J'ai la ferme conviction que les quatre arguments invoqués par le comité sont insoutenables dans une procédure de grief et demande de renvoi compte tenu de leur caractère subjectif: la réputation de l'enseignant à propos de ses exigences de travail,

etc.; les évaluations de la session précédente; les opinions de ses collègues de travail notamment en sociologie où il enseignait l'an dernier; l'incompétence de ce professeur, imposé par le département.

Je fais donc appel à l'assemblée départementale pour que le grief soit jugé à partir de critères objectifs et sérieux, non fondés sur des allégations qui relèvent soit de la subjectivité, soit de la supercherie.

Je demande aux parties concernées de répondre publiquement à ces ques-

tions: Quels sont les motifs réels des étudiant(e)s impliqué(e)s dans ce dossier? Quel rôle a joué le Comité de coordination du module de science po? Quels intérêts ont certains enseignant(e)s à dénigrer leur confrère? Enfin, y a-t-il ou non connivence entre ces trois parties dans la procédure de grief?

J'attends pour ma part la réplique de l'une ou l'autre des parties.

Vincent Arseneau, étudiant, module de science politique

Un appui à M. Alain Gilles

Au directeur du département de science politique

Je viens d'apprendre avec beaucoup de regret qu'une plainte a été déposée par des étudiants contre le professeur Alain Gilles, laquelle me dit-on, ne porte sur aucun motif.

Je m'empresse donc de vous faire parvenir ce témoignage en faveur de M. Gilles que j'ai eu le privilège d'avoir comme professeur à l'été 1982 alors que je suivais le cours "Éléments de statistiques pour les sciences humaines".

Monsieur Gilles est un très bon pédagogue. Sa préparation de cours est parfaite. Sa connaissance et diffusion

de la matière excellentes. Son érudition aide à mettre en relief un cours qui autrement pourrait s'avérer des plus arides.

Monsieur Gilles est un homme qui sait être ferme et qui commande le respect. Il est d'une honnêteté et sincérité intellectuelles rares. Il est également très compréhensif, disponible et doué d'un sens de l'humour remarquable.

Le départ de M. Alain Gilles serait une très grande perte pour le Département de science politique ainsi que pour les étudiants.

Pauline Martin, étudiante

L'UQAM n'est pas populaire

J'espère qu'une fois pour toute, la réputation qui faisait de l'UQAM une université populaire est belle et bien dénigrée, démythifiée. La répression physique et juridique qu'ont subie les étudiants-es la semaine dernière nous démontrent le vrai visage de l'administration de l'UQAM: autoritaire et démagogique, comme celui du gouvernement péquiste. Autoritaire puisque l'Université avait engagé des fiers-à-bras (à gros salaires sûrement) qui ont frappé des étudiants-es qui maintenaient leurs lignes de piquetage et fait intervenir également l'anti-émeute. Démagogique puisque l'Université a répandu des mensonges sur l'AGEU-QAM qui ont miné sa représentativité et ses structures démocratiques. Dans l'injonction qui lui a été signifiée, l'administration de l'Université affirme qu'à l'assemblée générale où s'est décidée la grève, il n'y avait que 200 à 300 personnes, ce qui est totalement faux. Il y avait à cette assemblée plus

de 1.000 étudiants qui ont voté la grève à 80%. L'assemblée du jeudi 3 février, quant à elle, a rassemblé près de 1.500 étudiants qui ont voté la suspension de la grève jusqu'à mercredi le 9 février, date où une autre assemblée générale aura lieu.

Ce qui se passe derrière cette répression sauvage est clair pour moi comme pour beaucoup d'étudiants-es: écraser toutes formes d'associations combattives et les inféoder directement à la "raison d'État"; dont le gouvernement Lévesque en est devenu un maître incontestable.

L'UQAM pas plus populaire que nos deux paliers de gouvernement, récoltera bientôt ce qu'elle sème: le mépris. Qu'elle se le tienne pour dit.

Denis Veillette, étudiant au bacc. en socio, membre de l'AGEUQAM, l'association générale des étudiants-es de l'UQAM

l'uqam hebdo

Éditeur
Le service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-publications
responsable: Pierre Gélinas
Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.
Tél.: 282-6179.

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier
Tél.: 282-6179

Photographies, Gilles St-Pierre, Roger Bernard, service d'audiovisuel.

Lettres à l'uqam
Les lettres à l'uqam doivent avoir au maximum 25 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0714-6973

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

clinique dentaire

jacques cournoyer, dmd
paul lacoste, dmd

870 est, de maisonneuve,
842-9557 édifice Les atriums

imagine revue de science-fiction québécoise

POUR LA SORTIE DU NUMÉRO SPÉCIAL D'IMAGINE... SUR LES IMAGES DE LA SCIENCE-FICTION QUÉBÉCOISE LA BD DE SCIENCE-FICTION EST À L'HONNEUR.

ABONNEZ-VOUS ET VOUS RECEVREZ UN MAGNIFIQUE ALBUM DE BD DES ÉDITIONS GLÉNAT OFFERT PAR LES PRESSES DE LA CITÉ (MONTRÉAL)



Glénat ÉDITIONS

DÉCOUPEZ SUIVANT LE POINTILLÉ

Je désire m'abonner à **imagine...** pour un an (4 numéros): 13 \$ et recevoir un album de BD de science-fiction des éditions Glénat.

Nom _____

Adresse _____

Cette offre expire le 28 février 1983.

“Pourquoi je transporte un globe terrestre sur mon dos”

Persuader par le rire, c'est le scénario choisi par M. J.R. (Jack) Vallentine qui va son chemin de par le monde, un globe terrestre accroché dans le dos. Convaincre par l'image choc et le gadget insolite, comme boire illico un 40 onces de whisky, fait aussi partie de son arsenal de persuasion. Quand il se pointe en public, il déclenche inmanquablement l'hilarité générale. C'est ce qui s'est produit dans une salle pleine à ras bord dans le cadre d'une activité scientifique modulaire organisée aux sciences biologiques par l'étudiante Josée Robillard et le professeur Domingos De Oliveira.

Mais qui est cet original et que raconte-t-il?

Docteur en sciences, spécialiste de l'écologie des eaux, M. Vallentine est scientifique principal à l'Institut de recherche du Centre canadien des eaux intérieures, Pêches et Océans-Canada, à Burlington, Ontario. Il a notamment présidé le 21e congrès de l'Association internationale de limnologie au Japon.

L'essentiel du message, le voici. La nature, c'est notre chez-nous. Ses parties les plus significatives, ce sont celles avec lesquelles nous avons une relation de rétroaction plus étroite, nos écosystèmes, et à l'échelle planétaire, la biosphère. Or la croissance démographique excessive menace la capacité de ces écosystèmes à continuer de fournir les ressources physiques, biologiques et spirituelles nécessaires à notre subsistance. Et parce que la croissance démographique est exponentielle, nous ne nous rendons pas compte de la gravité de notre situation. Mais grâce à la technique de rétroaction écologique, nous pouvons réduire le tort causé inutilement.

La biosphère, représentée par le globe de M. Vallentine, qui tantôt s'éclaire, tantôt émet des bruits d'animaux et des sons de cloches, c'est nous-mêmes, ce sont les rayons du soleil, l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, le sol, les mers et les organismes vivants avec lesquels nous sommes en interaction, en communion, “en amour”. Un écosystème, que le conférencier raffine en écosystème, est un sous-ensemble de la biosphère. Ainsi le Québec est un écosystème. La croissance démographique, eh bien c'est la pression exercée sur les écosystèmes par l'action en spirale de la population humaine et de la technologie en croissance exponentielle. Une boucle infernale. C'est toute l'histoire de la pollution du bassin des Grands Lacs par exemple avec ses fléaux sur l'écologie et leurs séquelles sur la santé: maladies transmises par l'eau, pollution par les déchets municipaux et industriels, érosion



M. J.R. Vallentine: “Je vois mon globe comme un totem qui symbolise le caractère unique de l'humanité et l'unité de la vie sur terre.”

de la couche arable, pluies acides, etc. Par intervalles, M. Vallentine ingurgite des verres de whisky remplis dans le rapport 1,2,4,8: “Le taux d'absorption du whisky par mon organisme s'apparente au taux de croissance démographique du bassin des Grands Lacs. C'est de la folie! Si je continue, il m'arrivera quelque chose.”

Que faire? Cesser de boire,

mais surtout, voir les problèmes dans une optique de prévention globale telle l'entente signée sur la qualité de l'eau des Grands Lacs à Ottawa en 78, et que les maux dans la nature en montrant inconsciemment nos comportements à la lumière des données scientifiques nouvelles. C'est la technique de rétroaction écologique.

C



L'équipe de “Canard”: Renée Lévesque, François Hurtubise, Michel Frenette.

Un point de vue sur le Québec: le “canard enchaîné”

La bit à tibi en d'wors d'la carte. Les cocotiers en plein mois de janvier. La Baie James, la Rochelle, San Francisco, rue Ontario. Le Labrador, la Floride. À travers les Leclerc, Vigneault, Léveillé, Duguay, Lelièvre, Gauthier, Calvé, la chanson québécoise porte en elle-même un message territorial.

Trois étudiants du module de

géographie ont vérifié à leur façon cette hypothèse en décodant une vingtaine de chansons: thèmes, mots à consonnance géographique, couleurs, sons, saisons, flore, faune, climats, espaces, conditions sociales, etc. Renée Lévesque, Michel Frenette et François Hurtubise s'en sont donné à cœur joie dans cette découverte de l'espace imaginaire des Québécois, “qui ne ressemble en rien à une

La musique de Brian Eno: une exploration spirituelle

Les institutions religieuses ont fait leur temps. L'art n'a pas nécessairement besoin d'être étiqueté “religieux” pour proposer, dans un langage inédit, d'autres manières d'être en vie. Tels sont les présumés qui ont conduit Diane Lassonde à consacrer sa thèse de maîtrise en sciences religieuses à l'oeuvre musicale de Brian Eno.

Son hypothèse de travail: la musique d'Eno est en elle-même une forme spirituelle, un univers mythique, idéal, une recherche de sens face à la réalité, une dérogation, une exploration. Comment témoigner d'un langage novateur par des voies traditionnelles? Pour Diane Lassonde, le défi était de taille: “J'ai dû moi aussi déroger, explorer. Lire en tous sens. Inventer ma propre grille d'analyse. Mener mes recherches d'une manière rigoureuse quoique non-académique.”

Répétitive, cyclique, sans fin ni commencement, sans histoire, sans but, à la dérive, abandonnée au grand courant de vie universelle, la musique d'Eno suggère une autre conception de l'humain. Son oeuvre implique une axiologie, une structure cohérente d'un ensemble de valeurs: la réceptivité et l'ouverture, la non-directivité et la non-intervention, la non-linéarité, la polyvalence, un autre type d'intégration à l'environnement découlant d'une vision du monde moins fragmentée, plus



Mme Diane Lassonde

“fusionnante”, une simplicité, un nouvel équilibre entre l'instinct et la logique, l'intuition et la raison.

“Cette dernière caractéristique d'Eno m'intéresse particulièrement, de dire l'étudiante. Il est un créateur à la fois d'une grande sensibilité et d'une grande rigueur intellectuelle. Ses pôles d'inspiration sont le bouddhisme et la cybernétique. Il a d'ailleurs écrit quelques essais dont un sur l'application de la musique à la cybernétique. Sa polyvalence est également remarquable. En plus de sa musique, du même souffle il a produit des vidéos ambiantes qu'il désire voir intégrer dans les aéroports, salles d'attente d'hôpitaux, etc. Il travaille avec beaucoup d'artistes différents, il est au coeur de tout un réseau artistique, il cherche en tous sens. Actuellement, il essaie de substituer au Musak aseptisé, stérilisé, une musique qui épouse et accentue les particularités de tel environnement.”

Un phénomène bien contemporain, ce Britannique ancré pour l'instant à New York, ce solitaire non isolé qui ne touche aucun instrument, ne sait ni lire ni écrire la musique, ne se donne jamais en spectacle, ce virtuose du studio (où il peut passer plus de 12 heures par jour) en quête de l'ailleurs et de l'autrement dont l'oeuvre est si générateur de sens qu'il puisse faire l'objet d'une interprétation religieuse.

Qu'auront appris à Diane Lassonde ces quatre années de contact solitaire et de haute fidélité à l'oeuvre de Brian Eno? “Qu'il exprime ce que je crois de la réalité. Qu'elle est autre chose que le métro-boulot-dodo. Qu'il faut avoir le courage de chercher autre sens à la vie, de s'engager dans de nouvelles voies.” Elle qui, lors de sa première audition d'Eno en 1975 s'était dit: “C'est la musique que j'aurais toujours voulu faire”, voilà qu'elle laisse maintenant entendre: c'est la vie que je voudrais vivre.

D.N.

D.N.

Recherche en sciences juridiques

Locataires fichés, unissez-vous!

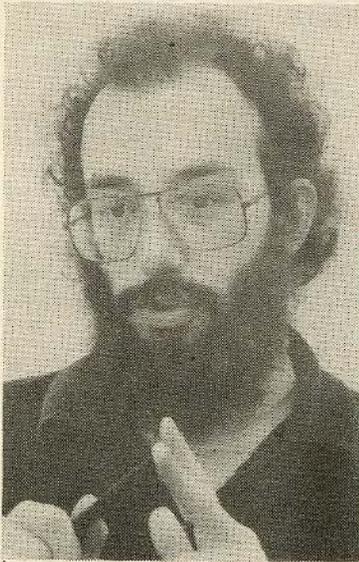
Au Québec, pas moins de 15 000 locataires sont sur une liste noire, établie par l'une ou l'autre des grandes associations de propriétaires. Loin de cacher l'existence de telles listes, les propriétaires en font état publiquement; on les accuse même de les utiliser à des fins d'intimidation. Aucun contrôle, aucune espèce de législation ne régit ces opérations. La ligue des droits et libertés et le Regroupement des comités de logements du Québec, viennent de lancer une campagne de sensibilisation autour de cette question.

La campagne d'information coïncide avec la parution d'une enquête menée par un étudiant des sciences juridiques de l'UQAM, Pierrot Péladeau. Son enquête l'a conduit dans tous les coins du Québec. Et, selon lui, un peu partout s'établissent des listes noires de locataires. Ces "blacklists" sont plus ou moins raffinées, dépendant des lieux et des groupes de proprios. Mais, dit-il, ce que visent les propriétaires, c'est une liste universelle - un peu comme celle du Credit Bureau -, une liste informatisée, utilisable par l'ensemble des propriétaires québécois.

Pour le moment, que contiennent les blacklists?

"En général, les listes contiennent deux types d'information. D'abord, on compile des renseignements visant à identifier le

locataire; il ne s'agit pas de le confondre avec quelqu'un qui porterait le même nom, par exemple. Puis, les propriétaires rassemblent une information de type judiciaire. En gros, ils cherchent à savoir si le locataire a déjà utilisé un



M. Pierrot Péladeau

recours légal contre un propriétaire devant la Régie du logement ou un autre tribunal, également si le locataire s'est retrouvé devant un tribunal à la demande d'un propriétaire."

Pierrot Péladeau souligne que certaines listes renferment d'autres types d'informations, celles-là beaucoup plus subjectives. Ain-

si on dira que tel locataire est assisté social, qu'il a de "curieuses" habitudes de vie (côté culinaire, vestimentaire, etc...). Cependant, dit-il, les propriétaires évitent d'être pris en flagrant délit de discrimination. "Ils ne noteront pas d'information touchant la race, le sexe, la religion."

Depuis quelque temps, les listes noires de locataires, se multiplient au Québec. "Le danger de voir ce mode de blacklisting s'étendre est renforcé par l'accès

possible, via les banques informatisées du ministère de la Justice, aux décisions de la Régie." Ce qui revient à dire que tout un chacun pourrait utiliser un terminal de quelques centaines de dollars pour avoir directement accès aux banques de données du ministère.

Pour Péladeau et pour les organismes qui ont lancé la campagne de sensibilisation, il ne fait aucun doute qu'il doit y avoir une réglementation de ces listes et banques de données (touchant à la

confidentialité, à l'accès, à l'usage). Le Québec s'est doté d'une législation concernant l'accès à l'information dans les secteurs public et para-public, il faudrait l'élargir au secteur privé, pensent-ils.

Cette enquête faite, Pierrot Péladeau poursuit sa recherche sur d'autres banques de données à caractère privé, existant au Québec. Une intéressante étude juridique en perspective.

H.S.

Les rendez-vous galants: tout est dans la pratique...

Il arrive couramment que de jeunes adultes aient du mal à entrer en communication avec les personnes du sexe opposé: par timidité, tension nerveuse, non-confiance en soi, lacunes au niveau des "habiletés" sociales qui font de certains d'éternels gaffeurs... Les premières rencontres entre un homme et une femme sont souvent déterminantes à cet égard. Roger Bronsard, étudiant à la maîtrise en sexologie, prépare un mémoire sur la pratique du "dating" - que l'on pourrait traduire

par "rendez-vous galants": améliore-t-elle la communication entre les personnes aux plans de la fréquence, des habiletés et de l'aisance?

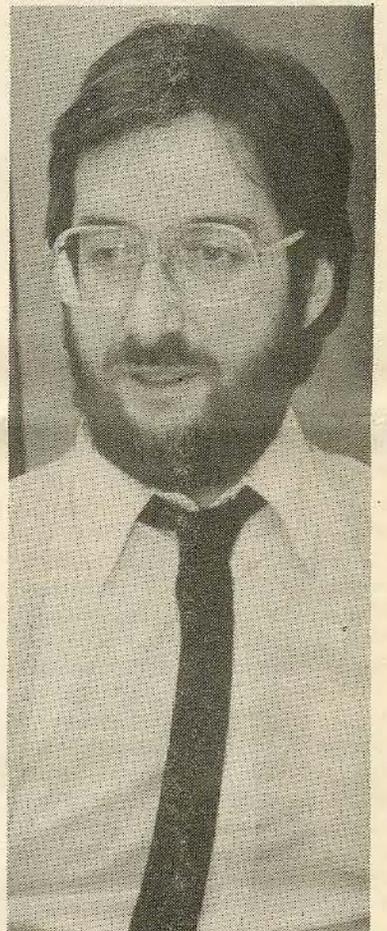
M. Bronsard s'intéresse à la communication homme-femme prise dans son sens large, excluant les échanges érotiques. Sa recherche est dirigée conjointement par MM. Michel Lemieux et Claude Crépeault, professeurs au département de sexologie. Il s'agit, en partie, d'une étude répétitive puisqu'elle reprend certaines hypothèses déjà vérifiées aux États-Unis et utilise, pour l'expérimentation, les questionnaires mis au point dans ce pays. Toutefois, c'est la première recherche du genre à être faite en milieu québécois.

L'échantillon se compose de six filles et de six gars âgés de 18 à 23 ans, recrutés pour la plupart via le Bulletin quotidien. Tous sont étudiants, Québécois, célibataires, de race blanche. La procédure expérimentale sera appliquée sur une période de huit semaines consécutives, les six semaines de rencontres étant précédées, puis suivies, d'une période d'évaluation.

Les participants complètent d'abord deux questionnaires déjà validés: l'un qui mesure la peur d'une évaluation négative de soi par autrui, l'autre qui estime le niveau de détresse sociale (le fait d'être troublé ou bouleversé lors de relations interpersonnelles), ainsi que la tendance à l'évitement (le fait de fuir les rencontres plutôt que de les rechercher).

Chaque semaine, les participants reçoivent un nom et un numéro de téléphone. Ils doivent rencontrer cette personne une seule fois, et échanger avec elle pendant au moins deux heures; chaque rendez-vous est suivi d'une auto-observation faite à partir d'échelles graduées; ils tentent d'estimer leur taux d'anxiété ainsi que l'habileté qu'ils ont à entrer en communication.

Outre ces rencontres occasionnelles planifiées dans le cadre de la recherche, ils ont également, s'il y a lieu, à évaluer de la même



M. Roger Bronsard

façon les autres "rendez-vous galants" de la semaine. Après la série de six rencontres, chacun repassera les deux tests de départ, histoire de vérifier si oui ou non, il y a eu amélioration.

Selon Roger Bronsard, il en va de la communication homme-femme comme de toutes choses: la pratique améliore la performance. C'est pourquoi il se montre très optimiste quant aux résultats de l'étude en cours. À son avis, la pratique du "dating" peut représenter, pour ceux qui éprouvent de sérieuses difficultés à communiquer, un outil thérapeutique efficace.

Quant aux autres, ceux qui sont à l'aise dans les rencontres de ce genre, ils ont la possibilité de passer d'un niveau satisfaisant d'échange à un excellent niveau.

C.G.

Viens-tu d'une famille nombreuse?

Oui, plutôt... on était 24.

Labatt 50

... quand on aime la bière!

Dates importantes pour les étudiants

25 février 1983

Date limite pour la soumission d'une demande d'admission au programme de maîtrise en administration des affaires, pour la session d'été 1983.

1er mars 1983

• Date limite pour la soumission d'une demande d'admission (et de changement de programme) aux études de premier cycle à temps complet pour la session d'autom-

ne 1983.

• Date limite pour la soumission d'une demande d'admission (et de changement de programme) à temps partiel aux programmes contingentés de premier cycle pour la session d'automne 1983.

• Date limite pour la soumission d'une demande d'admission aux programmes de maîtrise en éducation, en psychologie, en sexologie, et de doctorat en psychologie pour la session d'automne 1983.

Le SPUQ et le Front commun

Entassés dans la salle de bal de l'Hôtel Sheraton, les membres du SPUQ ont choisi de ne pas tenir de journée d'étude le 4 février dernier. Ils ont en effet repoussé ce moyen de pression par un vote majoritaire (162 contre 142) au terme d'une longue et vive discussion; ils ont plutôt choisi de confier à leur comité de stratégie la tâche d'organiser, au moment approprié, un colloque axé sur les objectifs suivants: évaluer les résultats des lois spéciales et des décrets sur la qualité des services d'éducation, de santé et de bien-être social; évaluer aussi les causes et les conséquences de l'action gouvernementale sur les conditions de travail des enseignants et des travailleurs du secteur public; évaluer enfin les effets des politiques actuelles sur les conditions de vie de l'ensemble de la population; examiner l'opportunité d'inviter prochainement tous les intervenants dans le domaine de l'éducation à participer à des "États généraux" de l'éducation. Le colloque se tiendra, précise la résolution, dans le cadre des activités habituelles de l'Université.

Sur les 780 membres du SPUQ, 468 se sont présentés à l'assemblée générale spéciale du 2 fé-

vrier, convoquée à la demande du conseil syndical. Plusieurs ont quitté avant la fin, "vraisemblablement pour aller donner leurs cours" estime le président du syndicat, M. Gilbert Vaillancourt. À l'ordre du jour, "la grève face au front commun et la position du SPUQ sur l'action à prendre face à cette grève".

Cette position se retrouve dans la résolution-fleuve adoptée majoritairement par l'assemblée. Elle stipule, notamment, que le syndicat appuie les objectifs du Front commun; fasse parvenir un montant de 2500\$ à la FNEQ et autant à la CEQ en puisant dans le fonds d'appui aux luttes; consacre un budget de publicité de 10 000\$ en appui au Front commun; invite ses membres à verser, sur une base individuelle et volontaire, une somme de 100\$ pour soutenir la lutte des syndiqués du Front commun; accélère les procédures juridiques pour l'ouverture des postes de professeurs; réaffirme sa volonté de négocier sa convention collective, etc.

Or, cette négociation n'est pas encore véritablement amorcée. La partie patronale déposera ses offres d'ici quelques semaines. Et le syndicat ne se fait pas d'illusion quant à leur teneur.

C.G.

Au SEUQAM, proposition de grève pour le 1er mars

"Il est résolu de déclencher la grève générale le 1er mars 83". C'est la proposition que l'exécutif du SEUQAM mettra sur la table lors d'une assemblée générale des membres, prévue mercredi 16 février. Cette proposition est la même que pour la majorité des syndicats d'employé(e)s de soutien des universités québécoises. Après quatre mois de négociation dont un de conciliation, le Syndicat estime que l'UQAM imite le gouvernement en ce qui touche le processus de négociation et les offres patronales.

Relativement à la grève des étudiant(e)s de l'AGEUQAM en appui au Front commun, le SEUQAM juge avoir respecté le droit de chacun des groupes à faire valoir ses revendications. Histori-

quement la position du Syndicat des employés a été de reconnaître l'AGEUQAM comme porte-parole des étudiant(e)s. Par suite des incidents des 1er et 2 février, le conseil syndical, réuni d'urgence, a mandaté l'exécutif pour négocier auprès de l'employeur le retrait des policiers et des fiers-à-bras, ainsi que pour obtenir l'assurance qu'aucun salarié, aucune salariée ne subisse de représailles pour les journées du 1er et 2 février. Après de longues tractations qui se prolongèrent dans la nuit du 3 février, les deux parties en sont venues à une entente: aucun, aucune salarié(e), y compris les surnuméraires, ne subira de coupures de salaire pour les journées du 1er et du 2 février.

C.A.

Voici la célèbre bière B qui n'est aussi coûteuse que riche dans le goût.

DE RENOMMÉE MONDIALE

5% alc./vol.

Budweiser

BF

*Brassée selon
Brewed by the*

PAR LA BRASSERIE LABATT LTÉE

SOUS LICENCE D'ANHEUSER-BUSCH, INC.

TM/MARQUE ANHEUSER-BUSCH, INC • FAB

Labatt

Toute une bière

de choses et d'autres...

Journées d'étude au SPU

Les trois journées d'étude organisées par le SPU à l'intention des professeurs porteront sur les thèmes suivants: La relation pédagogique (le 18 février); les pratiques pédagogiques (le 22 avril); l'apprentissage (le 20 mai). La journée d'étude sur l'évaluation annoncée dans le no 17 de l'Uqam hebdo n'aura lieu qu'à l'automne prochain.

En mathématiques

Un nouveau séminaire a été mis sur pied au département de mathématiques. Il s'intitule: "Séminaire de l'UQAM sur les fonctions spéciales". Les conférences ont lieu les vendredis, au local C-7655, de 13h30 à 14h30.

18 février: Polynômes orthogonaux et fractions continues". Jacques LABELLE, prof. à l'UQAM.
25 février: Polynômes orthogonaux: fonctions génératrices et formules de Rodrigues". Pierre LEROUX, prof. à l'UQAM.

11 mars: "Quadratures de Gauss". Gilbert LABELLE, prof. à l'UQAM.
18 mars: "Systèmes de Sturm-Liouville". Jacques HURTUBISE, prof. à l'UQAM.

25 mars: "Familles spéciales de polynômes orthogonaux". François BERGERON, étudiant Ph.D., UQAM et Udm.

En philo

Le Groupe de recherche et d'intervention en idéologie regroupe, pour la session d'hiver, trois séminaires publics autour du thème: "Économie de l'instance idéologique. Idéologique et politique". La première de ces rencontres aura lieu le 14 février, à 18h à la salle A-4086. M. Jean-Guy Meunier, du département de philo traitera de "Énonciation, idéologie et politique".



Dans le cadre des conférences organisées conjointement par les départements de philo de l'UQAM et de l'Université de Montréal, M. Sylvain AUROUX (C.N.R.S. Paris) donnera un exposé à l'UQAM, vendredi, 18 février. Le titre de la conférence: "Perspectives et limites d'une épistémologie non normative". C'est à 14h30 au pavillon Aquin, local A-2875.

Départ

Après plusieurs années à l'emploi du service de la codification, aux services techniques de la bibliothèque, Madame Laurette Séguin-Lebrun quitte l'Université pour prendre sa retraite. Elle était entrée en fonction en septembre 75.

Au LAREHS

Au LAREHS, consultation le vendredi 18 février, de 9h30 à 12h au Read 3005: L'interface famille/travail comme source de stress. Responsable: M. Roger Tessier, directeur du Centre de recherche.

Aux sciences juridiques

Les recherches des professeurs du département de sciences juridiques font régulièrement l'objet de séminaires d'échanges et de réflexion depuis l'automne. Cette session, ces forums porteront sur les thèmes suivants:

- le 17 février, "L'analyse du phénomène coopératif" par Georges Lebel, professeur en droit commercial spécial et en droit public;
- le 10 mars, "Les droits des accidentés du travail à une indemnité: analyse historique et critique" par Katherine Lippel, professeure en droit social et en méthodologie juridique;
- le 17 mars, séminaire spécial sur "Les perspectives de l'Association critique du droit" par le professeur Jean-Jacques Gleizal, de la faculté de droit de l'Université des sciences sociales de Grenoble; M. Gleizal est membre du comité de direction de la collection "Critique du droit" des Presses universitaires de Grenoble et fait également parti du comité de rédaction de la revue de théorie politique et juridique "Procès";
- le 14 avril, "Éléments de réflexion sur la forme juridique anglaise et son rayonnement dans le droit pénal canadien: une approche matérialiste" par Normand Marion, professeur en droit pénal;
- le 19 mai, "Le droit d'association au XIXe siècle" par Robert Bureau, professeur en droit social et Pierre Mackay, professeur en droit public.

À noter que l'organisation de ces rencontres a été confiée par le département concerné à une de ses membres, Mme Claude Thomasset.

Séminaires-midi au CRG

Le Centre de recherche en gestion (CRG) organise pour la session d'hiver les séminaires-midi suivants:

- 17 février, La stratégie de l'entreprise et la technologie, par M. Roger Miller;
- 24 février, Appareil, pratiques, vécu; stratégie organisationnelle et développement sociologique, par M. Robert Poupard, directeur intérimaire du CRG;
- 3 mars, Le transfert international de technologie, par M. Gilles Gagnon;
- 10 mars, Les professionnels travaillant dans les bureaucraties gouvernementales, par M. Roland Foucher;
- 17 mars, Les problèmes du voyageur de commerce symétrique et quelques-unes de ses extensions, par MM. Gilbert Laporte, HEC, et Yves Nobert;
- 24 mars, à déterminer, par M. To Minh Chau;

Le Regroupement Musique de l'UQAM présente l'Atelier d'Opéra les 17 - 19 - 20 - 21 février 1983

Les oeuvres au programme sont:

- La Bohème de G. Puccini 3e acte
- La Tosca de G. Puccini duo du 1er acte
- Don Pasquale de G. Donizetti 2e acte les 17 et 20 février
- Nozze di Figaro de Mozart (extraits)
- Carmen de Bizet (extraits) les 19 et 21 février

Avec la participation des étudiants en chant du Module Musique, classe de Colette Boky et Joseph Rouleau, la participation d'autres étudiants-libres inscrits aux cours de l'Atelier d'Opéra, de l'Ensemble vocal et de la Chorale de l'UQAM.

Présentation des oeuvres **Edgard Fruitier / Benoit Ricard**
Direction musicale **André Lamarche et Miklos Takacs**
Pianiste et chef de chant **Dorothy Slapcoff**
Scénographie **Marc Brouillette**
Costumes et maquillage **Lysanne Béland et Catherine Handfield**
Programmation, direction et mise en scène **Joseph Rouleau**
Éclairage Techniciens des services scéniques de l'UQAM
Costumes Opéra de Montréal

20 heures

Salle Marie Gérin Lajoie, Pavillon Judith Jasmin

Information: 282-4898
282-4174

Entrée libre

Séminaire de combinatoire

Le séminaire de combinatoire de l'UQAM entre dans sa quatrième année. Cette session-ci, des conférences ont lieu chaque vendredi. Le 25 février, un invité du Massachusetts Institute of Technology (MIT), M. Ira GESSEL, donnera un exposé sur "Lagrangé inversion and binomial coefficient sums".

M. Gessel est un chercheur connu en combinatoire de l'UQAM dont font partie André Joyal, Gilbert Labelle, Jacques Labelle et Pierre Leroux.

Aux sciences de l'éducation

Dans le cadre des activités des séminaires-midi du département des sciences de l'éducation, pavillon Lafontaine, porte L-1470, les cellules suivantes présenteront leurs travaux de recherche:

- 17 février, cellule Fondements
- 17 mars, cellule Enfance inadaptee
- 14 avril, cellule ISEP



Utile aux étudiant(e)s, techniciens et professeur(e)s qui travaillent avec des produits chimiques, un "Guide de sécurité en laboratoire" vient d'être publié par l'Ordre des chimistes du Québec. De format commode, il couvre tous les aspects du domaine. Il propose un cadre de travail respectant les normes minimales de sécurité. Résultat de deux ans d'efforts, il comble une lacune dans les ouvrages du genre en français. Il est divisé en trois parties. La première résume directives et principes généraux à l'intention des administrateurs et des enseignants. La deuxième traite de la sécurité proprement dite en laboratoire, elle concerne ceux et celles qui s'y occupent. La troisième comporte des conseils destinés principalement aux étudiants. En annexe: une bibliographie, un tableau comparatif des dispositifs de protection pour les yeux, des exemples de produits chimiques incompatibles, les dangers respiratoires de certains gaz, un formulaire type de support d'inspection de sécurité ainsi qu'une liste de centres d'aide et d'information.

M. Yvon Pépin, directeur du module de chimie, est un des auteurs du guide rédigé en collectif, tandis que M. Jean Desnoyers, professeur au département de chimie, compte parmi les collaborateurs qui ont aidé le comité de rédaction.

L'ouvrage est disponible au bureau de l'Ordre des chimistes du Québec, 934 est, rue Sainte-Catherine, bureau 250. Téléphone, 844-3644.

CLUB MED

Joignez-vous à notre équipe de G.O.

La belle vie, c'est au Club MED! Si vous êtes dynamique et enthousiaste, disponible de mai à octobre, bilingue et possédant les qualifications nécessaires pour remplir ces différents postes à nos villages de vacances à travers le monde, joignez-vous à notre équipe de G.O.

VOILE
PLANCHE À VOILE
SKI NAUTIQUE
(permis de conduire)
PLONGÉE SOUS - MARINE
(Instructeur YMCA/NAUI)
PLONGÉE LIBRE
NATATION (Instructeur WSI)
TENNIS
SPORTS TERRESTRES
GOLF
YOGA / TIR À L'ARC
CRÉATION DE COSTUMES
ANIMATION
DÉCORS DE THÉÂTRE
DISC-JOCKEY
ACCUEIL
INFORMATIQUE
(Système Basic)

Gestion:
CAISSE
PLANNING DES CHAMBRES
TRAFIC (transports)

Entretien:
PLOMBERIE
ÉLECTRICITÉ
MENUISERIE
MÉCANIQUE
ENTRETIEN DES CHAMBRES

Envoyer curriculum vitae et photo avant le 20 février 1983 à:

CLUB MED, INC.
Attn: Judy M. Epstein
40 West, 57th Street
New York, N.Y. 10019



Mme Wladyslawa Chodorowska

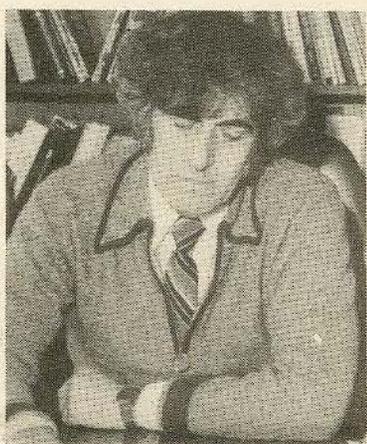
Au Rwanda: des poissons dans les rizières

Riziculture: culture du riz. Pisciculture: ensemble des techniques de production et d'élevage des poissons. Bien que le Petit Robert n'en fasse pas mention, la rizipisciculture est une réalité! L'introduction de poissons dans les champs inondés de rizières, technique agricole employée en Asie du Sud, constitue depuis deux ans l'objet de recherches au Rwanda de Mme Chodorowska et de M. Chodorowski, du Centre d'études et de recherche en sciences de l'environnement (CERSE).

Sauf à Madagascar, la rizipisciculture était jusqu'à maintenant chose pratiquement inconnue sur le continent africain. Depuis que les chercheurs ont amorcé leurs travaux, la méfiance des paysans s'estompe, l'intérêt des agronomes autochtones va grandissant de même que l'appui et l'engagement de la Direction de la Riziculture rwandaise et du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage. L'ACDI vient de consentir près de 100 000\$ pour la poursuite du projet.

Pour les pays surpeuplés, sous-alimentés (manquant particulièrement de protéines), éloignés de la mer, difficilement approvisionnés à cause de l'absence quasi-totale des moyens de transport, au climat subtropical ou tropical, la rizipisciculture semble presque une solution-miracle: les poissons qui y sont élevés se nourrissent à même les organismes naturels de la faune aquatique des rizières, de nouvelles ressources alimentaires sont à la portée de la main sans frais supplémentaire, le travail est minime, le rendement très haut.

Toute miraculeuse qu'elle soit, la technique n'exige pas moins une expérimentation rigoureuse. La connaissance de la richesse naturelle du milieu d'élevage de laquelle dépend finalement la croissance des poissons a été pour Mme Chodorowska et M. Chodorowski d'une importance capitale: séries de prélèvements de la faune benthique, planctonique et phytophile dans les rizières de tous les périmètres agricoles du pays: relevés physico-chimiques de l'eau, examen du contenu stomacal des poissons afin de déterminer leurs préférences nutritives et besoins alimentaires.



M. André Chodorowski

Ces longs et minutieux travaux ont été effectués dans les laboratoires du CERSE par les chercheurs auxquels se sont joints des étudiants.

Les rizières étant submergées et asséchées au moins deux fois l'an, il fallait prévoir certains aménagements pour que les poissons survivent pendant la période d'assèchement. Les chercheurs ont donc mis au point une technique simple et efficace: des trous de refuge ou petits canaux périphériques autour des champs exploités. Cette méthode n'exige aucune dépense spéciale et peut être exécutée par n'importe quel riziculteur avec ses propres moyens.

Le choix des espèces indigènes les plus propres à l'élevage dans les rizières et à la consommation devait également être résolu. Après plusieurs essais, les chercheurs ont opté pour la carpe commune et le tilapia, espèces facilement accessibles au pays et à haut rendement piscicole. Fait non négligeable: les relevés des contenus stomacaux ont démontré que ni l'une ni l'autre ne consommait de pousses de riz!

Concluants, sans équivoque, les résultats obtenus à ce jour permettent aux chercheurs de croire en la possibilité d'implantation de la rizipisciculture dans d'autres pays africains tels que la Haute Volta, la Guinée, la Côte d'Ivoire. Éventuellement, de "l'exporter" en Amérique centrale et dans les Caraïbes, afin d'enrichir les ressources alimentaires des populations locales et d'augmenter leur revenu.

D.N.

Chez les profs

Moins de congés sabbatiques cette année

Seulement 46 professeurs partiront en sabbatique en 1983-84, en comparaison de 62 l'an dernier. Par contre, les professeurs qui prendront des congés de perfectionnement (de six mois ou d'un an) sont plus nombreux que l'an dernier: 28 en regard de 18 pour 1982-83.

C'est à sa réunion du 25 janvier que le Conseil d'administration a accepté la proposition d'attribution des congés de perfectionnement et sabbatiques pour l'année 1983-84, telle que présentée par le décanat de la gestion des ressources et recommandée par la commission des études.

Les professeurs avaient la possibilité de prendre jusqu'à 90 congés sabbatiques et de perfectionnement pour l'année 1983-84, en vertu de la convention collective SPUQ. En effet, la clause 14.05 stipule que, sous réserve du nombre de demandes reçues répondant aux critères d'éligibilité, le nombre total de professeurs en

congé sabbatique ou de perfectionnement doit correspondre à 12% du nombre de postes occupés, ce pourcentage incluant les congés déjà en cours et les recyclages (au 1er janvier 83, il y a 747.5 postes occupés).

Selon le décanat de la gestion des ressources, vingt-sept départements ont transmis, cette année, une liste de candidats au perfectionnement et au sabbatique. Voici la répartition des congés attribués, par département:

CONGÉS PERFECTIONNEMENT SABBATIQUE	
Département	
arts plastiques	3
chimie	.
communication	4
design	4
études littéraires	1
études urbaines	1
géographie	2
histoire	2
histoire de l'art	2
kinanthropologie	1
linguistique	2
mathématiques	5

musique	.
philosophie	2
physique	1
psychologie	4
sc. administratives	6
sc. biologiques	5
sc. comptables	4
sc. de la terre	1
sc. de l'éducation	7.5
sc. économiques	1
sc. juridiques	3
sc. politique	3
sc. religieuses	1
sexologie	1
sociologie	4
théâtre et danse	2.5
travail social	1
départements en formation	.
PPMEF	.
TOTAL	74

On notera que conformément à la résolution 82-A-3893, le pourcentage des effectifs en fonction dans un département ne doit pas être inférieur à 80% des postes occupés et ce, considérant l'ensemble des congés d'un département - perfectionnement, sabbatiques et sans solde.

H.S.

Les Frères Karamazov à la Grande Réplique

La scénographie? "Une association d'images, une poésie de formes, une concordance de moyens en vue d'une communication". Architecte, peintre, graveur, designer, M. Alfred Halasa (du département de design) définit de la sorte le travail qu'il a récemment accompli pour la co-production de "Les Frères Karamazov" par le Théâtre de la Grande Réplique et le Théâtre de l'Échiquier.

Entrer en scène n'est pas une première pour M. Halasa. L'an dernier, il signait la scénographie du "Brecht ébréché" à la Grande Réplique; plus loin dans le temps et dans l'espace, il réalisait la même tâche avec le célèbre metteur en scène Wadja, à Cracovie. "C'est un luxe pour moi, convient-il, d'aller vers ce qui m'intéresse. Cela répond à un besoin de changer de medium, d'avoir d'autres prises sur la réalité quoique la scénographie pose les mêmes questions de fond que le design graphique. Mais c'est aussi une aventure spirituelle, une nourriture pour mon cerveau curieux..."

Pour mettre au point une syntaxe de l'espace, le concepteur visuel va d'esquisses en esquisses, de compromis en compromis. Il ne peut agir seul, ni une fois pour toutes. La tâche tient du processus et de l'imaginaire collectif. "Il m'a fallu d'abord me nourrir du texte de Dostoïevsky puis de la vision qu'en avait Alexandre Hausvater, le metteur en scène. Tenir compte ensuite des caractéristiques du lieu, du budget disponible, etc. Je ressens l'impression d'un processus biologique: rien de tout à fait fixe, rien de tout à fait stable, quelque chose d'essentiellement adaptable même jusqu'à la dernière minute, même après le soir de la première!"

Interrogation sur les pouvoirs politique et religieux, la version scénique des Frères Karamazov

met en scène le désordre, la voix du sang, des héros forcenés, brûlants, partagés entre le Bien et le Mal, la tendresse et la cruauté, l'ascétisme et le débordement sensuel, le Dieu politique et le Dieu religieux. Elle constitue somme toute un essai dramatique sur la personne collective. Pour rendre cet atmosphère, M. Halasa a retenu le concept de chaos et de grillage. Un décor mobile dans des structures fixes, simple, signifiant

le cloisonné, le fermé, le désorienté, le brouillé.

Trêve de mots! Pour rendre justice au travail du scénographe, le mieux est de le contempler de visu. Le Théâtre de la Grande Réplique et celui de l'Échiquier présentent la pièce **jusqu'au 20 février**, du mercredi au dimanche, à 20h30 (en matinée à 15h le dimanche), au 200 Sherbrooke ouest. Pour réservations: 282-3147.

D.N.

— **ESTETICA** —
COIFFURE

**Prix spécial pour étudiants
et employés de l'UQAM**

SHAMPOOING, COUPE, SÉCHAGE
16\$ femme 10\$ homme
8\$ shampooing, séchage

2195, rue Crescent, Montréal

Sur rendez-vous — tél.: 849-9231

A la Bonne Carafe
Fine cuisine méditerranéenne

**Avec ce coupon vous obtenez 2 breuvages
pour le prix de 1**
(excepté vin et cognac)

de 12h à 23h, tous les jours
sauf le dimanche

3863 rue Saint-Denis
Montréal, Qué.
844-4871



Dans l'ordre habituel: Andrée Achard, Josée Fortier, Serge Simoneau, membres du comité santé-sécurité du SEUQAM.

D'après une enquête du SEUQAM

Le travail sur écran: pas plus de 4 heures par jour

Placer des écrans cathodiques sur les bureaux, ce n'est pas tout. Il faut aussi modifier le milieu de travail, bien choisir l'appareil et souvent corriger l'éclairage. L'UQAM en fait l'expérience: de plus en plus d'employés travaillent avec ces écrans. Sont-ils satisfaits? Ou plus fatigués et stressés?

Le comité santé-sécurité du syndicat des employés de l'Université (SEUQAM) a mené une enquête-maison sur la question; il vient d'en rendre publics les résultats. Aux fins de l'enquête, le comité a envoyé un questionnaire aux utilisateurs (employés). Au total, 125 personnes ont répondu; 80,2% d'entre eux travaillent avec un écran 5 jours par semaine.

Et la moitié des répondants y consacrent 4 heures ou plus par jour.

Les utilisateurs-répondants sont en majorité des femmes (68%). Leur âge? 44% ont moins de 30 ans, et 45% ont entre 30 et 40 ans. 86% des répondants sont des employés réguliers à l'UQAM.

Le questionnaire, préparé en collaboration avec le CLSC du centre-ville, regroupait 79 questions. Après compilation et analyse des données, le comité santé-sécurité a dressé un tableau de la situation qu'il reconnaît indicatif et non exhaustif. Ce tableau montre que les situations de travail à l'UQAM sont variables. Pour certains, le travail sur écran est plus simple,

moins stressant; pour d'autres, c'est le contraire. Cependant, le comité soutient que pour le groupe d'employés travaillant plus de 4 heures par jour sur écran, "les effets nératifs l'emportent sur les bons côtés..."

M. Serge Simoneau, membre du comité, souligne que l'analyse s'est articulée autour de deux groupes d'utilisateurs: ceux qui travaillent 4 heures et moins sur écran et les autres qui travaillent au-delà de 4 heures. "Même à un poste de travail bien conçu, dit-il, personne ne devrait être obligé de travailler plus de 4 heures par jour avec un écran cathodique. De plus, ces 4 heures ne devraient pas être consécutives, mais entrecoupées de pauses de dix minutes toutes les heures. Car, chez ce groupe d'utilisateurs, les symptômes de fatigue visuelle, de contraintes posturales, de stress, sont décuplés."

Un autre point a été mis en évidence par l'enquête, il a trait à l'organisation du travail et à l'environnement. Selon le rapport, l'Université aurait peu pensé aux utilisateurs au moment de l'achat de l'équipement et dans l'aménagement des postes de travail. "On dira peut-être que cette situation est explicable par la nouveauté du phénomène et l'inexpérience. Sans doute, mais cette raison n'est pas valable à partir de maintenant."

Le comité santé-sécurité SEUQAM a présenté les résultats de son enquête aux employés lors d'une rencontre lundi dernier. Ce mardi-ci (15 février), à midi, à la salle AM-050, pavillon Aquin, il reconvoque les employés pour une discussion sur le rapport, lequel rapport est disponible au local du syndicat.

Pour les membres du comité, Andrée Achard, Josée Fortier, Serge Simoneau, il n'est pas question de laisser le rapport dormir sur les tablettes. "Il faut faire en sorte que tous les usagers se sentent impliqués dans le processus d'implantation. Dans un an, dans deux ans, il sera trop tard. On sera envahi par les écrans, sinon écrasés." Pour le moment, le comité SEUQAM attend la prochaine réunion du Comité de l'Université sur l'implantation de la bureautique, où il a été invité à participer.

H.S.

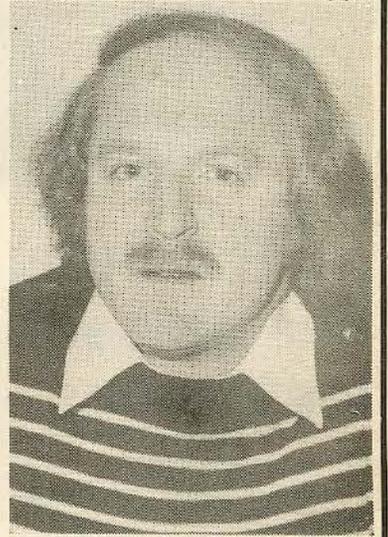
"Bâtir ensemble"
les 18 et 19 février

Rendre le socio-culturel accessible à tous

L'innovation dans le domaine du loisir, c'est de réaliser, de rendre opératoire par un effort de concertation la promotion de l'action socio-culturelle à Montréal dans une perspective d'épanouissement individuel et collectif des citoyens.

En effet, pour M. Gilles Gagnon, directeur du service de l'animation communautaire et premier président de la Commission socio-culturelle Montréal-Concordia (pour "Concordia salus", la devise de la métropole), organisme créé en décembre dernier, tout a été dit sur la question lors de nombreux colloques et rencontres, tout a été écrit dans divers documents d'intérêt public produits sur le sujet. Le temps d'agir est venu. Aussi les priorités d'action concrète seront-elles à l'agenda du colloque socio-culturel "Bâtir ensemble", les 18 et 19 février courant au Centre Pierre-Charbonneau.

Rendre accessible l'activité socio-culturelle à tous les citoyens se trouvant sur le territoire de la Ville de Montréal, et cela à tous les niveaux, tel est le but de la Commission. Dans cette entreprise, la Ville, palier de décision le plus près du citoyen, est maître d'oeuvre par son service des Sports et Loisirs, ainsi que l'a reconnu l'UQAM en 77 ("Projet institutionnel en réponse au Livre vert sur le loisir au Québec"). Les autres partenaires sont les secteurs privé et scolaire. Par secteur privé on entend ici non pas des organisations à but lucratif mais bien des associations locales et bénévoles: comités de loisirs, comités socio-culturels régionaux, regroupements socio-culturels municipaux, intervenants institutionnels, comme le YMCA, le Patronage LePrévost, ainsi que les intervenants individuels. Le secteur privé est la base même du loisir collectif. L'éventail des points d'intérêt va des arts visuels au théâtre amateur,



M. Gilles Gagnon: "Notre cible: rejoindre toute la population."

en passant par l'artisanat, le cinéma, la danse, le folklore, la photo, la philatélie, etc. On notera que le sport n'est pas compté parce qu'il est déjà bien organisé. Quant au secteur scolaire, il englobe les ressources humaines et matérielles - locaux et équipements - de la CECM, des cégeps de même que des universités sises dans le territoire de la Ville.

"Nous avons pour mission la mise en oeuvre collective de tous ces moyens par des protocoles d'entente en vue de l'implication maximale des citoyens à l'activité communautaire. Nous essaierons d'en arriver à un équilibre entre le socio-culturel et l'organisation sportive. Dans ce vaste champ, l'Université a été pionnière de l'accès des groupes populaires à ses ressources via les services à la collectivité, via l'animation communautaire. Ce rôle de pleine ouverture à la communauté environnante, elle entend l'intensifier", conclut M. Gagnon qui voit dans les travaux de la Commission une application directe de l'expérience acquise et le prolongement de ses tâches à l'UQAM.

C.A.

Celle qui se prend en douceur.



M. Claude Durand-Prinborgne
recteur de l'Académie de Lille en France
prononcera une conférence intitulée

"L'enseignement assisté par ordinateur"

**Jeudi 17 février 1983, à 12 heures
pavillon Judith Jasmin, local J-2930
Université du Québec à Montréal**

Entrée libre